

De l'intérêt solaire dans le district

Des panneaux photovoltaïques pourraient, à terme, être posés sur de nouveaux bâtiments aux Franches-Montagnes. L'association Franches Energies, qui promeut les énergies renouvelables dans le district depuis 2016, a tenu son assemblée générale mardi. Elle est en discussion avec plusieurs communes intéressées par le solaire.

«De l'énergie, on en a besoin et il faut en produire. Même si on est ouvert à toutes les sortes d'énergies renouvelables, on se concentre aujourd'hui sur le solaire photovoltaïque, une solution rentable» commence le président de Franches Energies, Alain Chappatte. Une solution qui n'est pas ou peu, contrairement à l'éolien, à l'hydraulique ou encore à la géothermie profonde, remise en question. De plus, la pose d'une centaine de panneaux solaires sur la Step de Montfaucon l'an dernier s'avère réjouissante. «Le résultat est très encourageant, 70% de l'énergie fabriquée sur ce toit est consommée sur place» détaille le Rudisylvain. Voilà pour le contexte.

Deux projets avancés

Dans cette perspective, d'autres stations d'épuration des eaux usées (Step) pourraient, à l'avenir, être recouvertes de photovoltaïque. «Les Step sont des bâtiments avec une autoconsommation importante et cela permet de valoriser la production solaire d'ici» avance notre interlocuteur. Ainsi, de l'intérêt existe à Saignelégier, aux Breuleux ainsi qu'aux Bois. C'est d'ailleurs dans ce dernier village que les desseins paraissent les plus avancés. «Le projet a été présenté à la commune. Il ressemble à celui existant à la Step de Montfaucon» précise-t-il.

En parlant de Montfaucon, l'autre projet qui semble en très bonne voie



Les panneaux photovoltaïques continuent de briller aux Franches-Montagnes. Après le projet mené sur la Step à Montfaucon l'année passée, des démarches pour en installer d'autres sont en cours dans plusieurs endroits du district.

photo archives

est celui de l'installation de panneaux solaires sur la toiture du bâtiment accolé à la Step montfalconnaise, qui collecte les déchets carnés. Au Noirmont, il est envisageable que le cinéma du village puisse, dans le futur, être équipé de panneaux solaires. Idem pour le bâtiment scolaire du côté de Lajoux. L'association est donc surtout active dans des projets publics et fait plutôt office de conseillère pour les particuliers.

Car le recours au solaire est en vogue. «Entre 2005 et 2015, les coûts liés à l'installation des panneaux photovoltaïques ont baissé de 70%. Cet effet de mode est donc notamment dû à ces prix attractifs» complète Alain Chappatte. Pour la pose d'une vingtaine de panneaux, d'une durée de vie minimale de 25 ans, l'investissement est de l'ordre de 15 000 francs.

Principaux défis

Malgré cela, deux principaux défis restent à relever pour Franches Energies dans les années à venir. Primo, «c'est de pouvoir installer, sans dénaturer l'esthétique des bâtiments, des panneaux photovoltaïques sur n'importe quel type de construction et dans n'importe quelle zone, et ainsi ressen-

tir une volonté politique allant dans ce sens pour faciliter les démarches» rapporte le Taignon. Avant d'embrayer sur le second challenge: «L'idée est aussi de mettre sur pied un regroupement communautaire. C'est-à-dire qu'on pourrait poser des panneaux sur un toit et que n'importe quelle personne pourrait acheter des kilowattheures sur cette installation».

Lors des assises de Franches Energies tenues mardi, des thèmes actuels comme le climat et la pollution lumineuse ont été évoqués. Un retour sur les activités 2018 (Journée du soleil, conférence sur les réseaux électriques, visite d'un écoquartier dans le canton de Vaud, etc.) a aussi été effectué.

L'aspect financier de l'association a également été abordé. A fin 2018, sa fortune se montait à 3400 francs. Par ailleurs, le comité de Franches Energies est désormais composé de sept membres, suite à la démission d'Annamarie Balmer. Cette séance a été suivie par une quinzaine de membres sur les 60 que compte Franches Energies.

A noter encore, qu'au terme de l'assemblée générale, des Grands-parents pour le climat, dont le Noirmontier Jean-Claude Friche, ont présenté leur entité et leurs actions.

Bertrand Boillat